



# TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

31

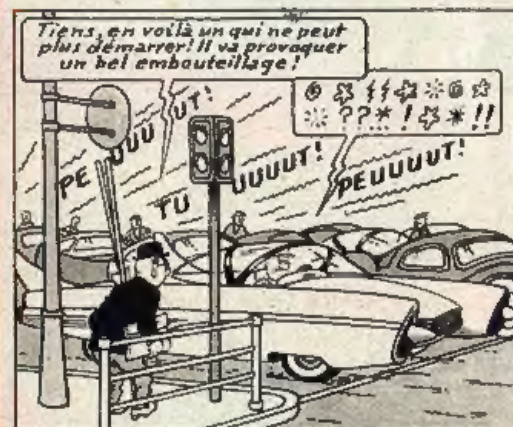
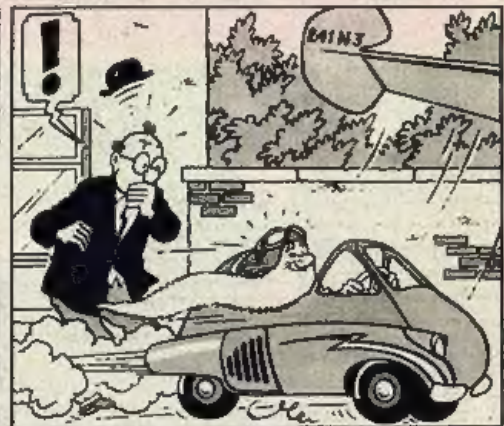
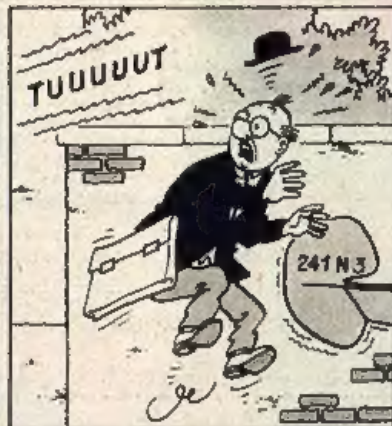
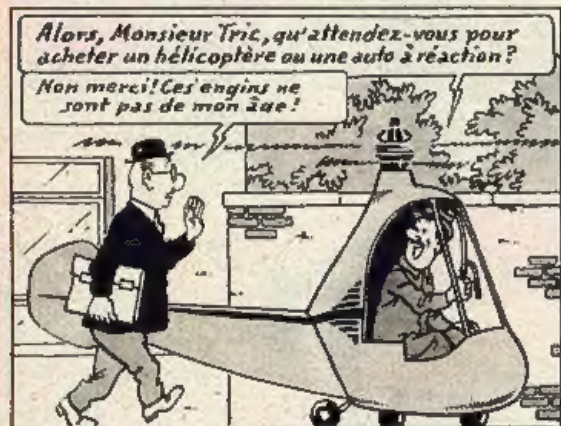
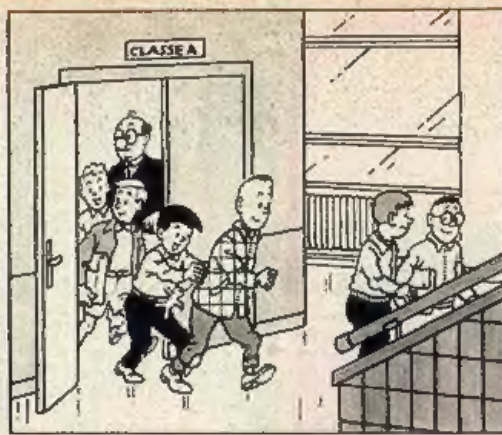
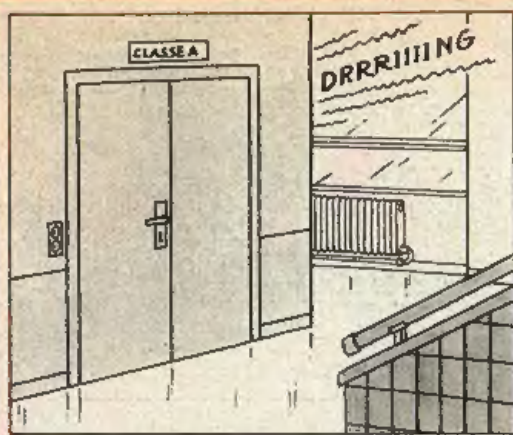


NOTRE HISTOIRE COMPLETE  
**LE DERNIER PIETON**

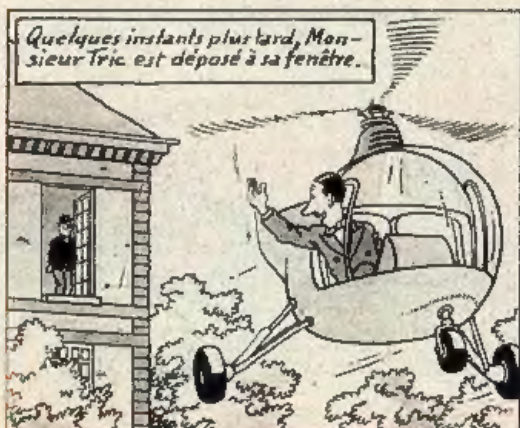
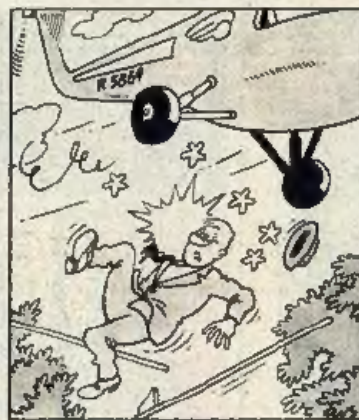
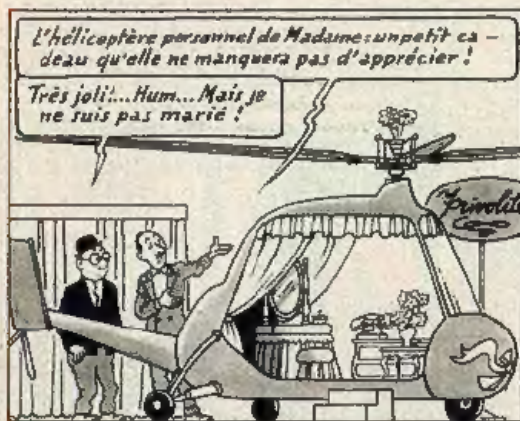
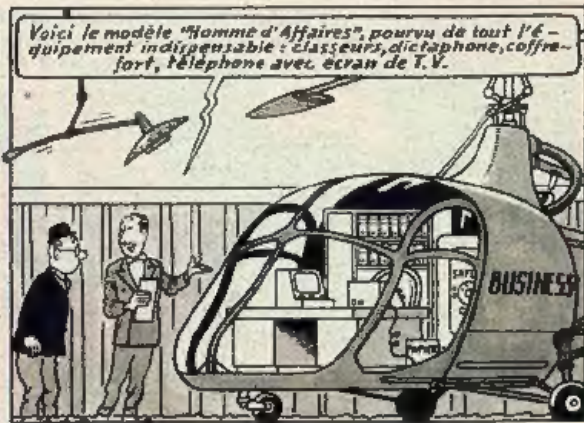
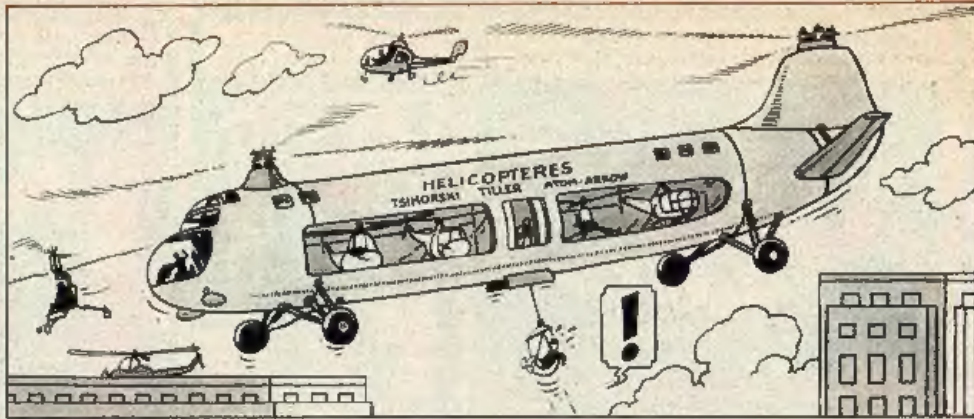
Textes et dessins de BOB DE MOOR  
ET UN NOUVEAU ROMAN DESSINÉ  
**LA TULIPE NOIRE**

BOB DE MOOR

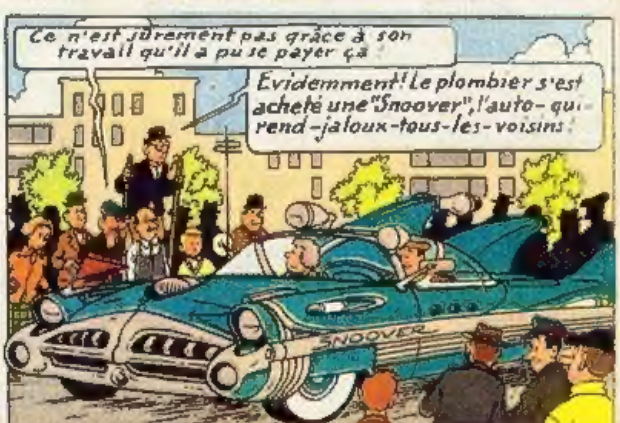
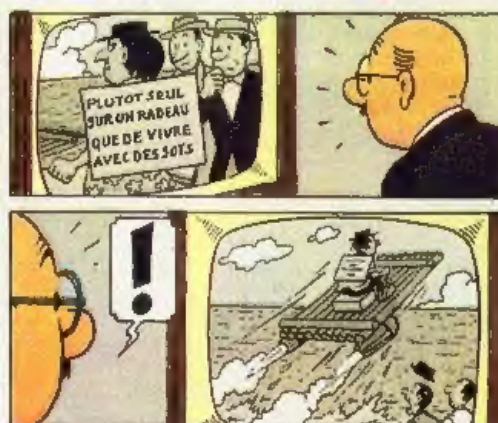
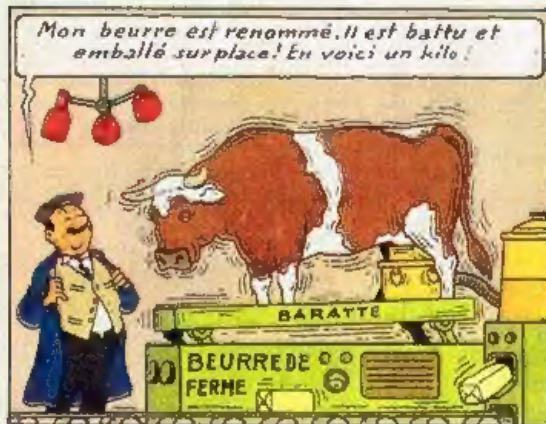
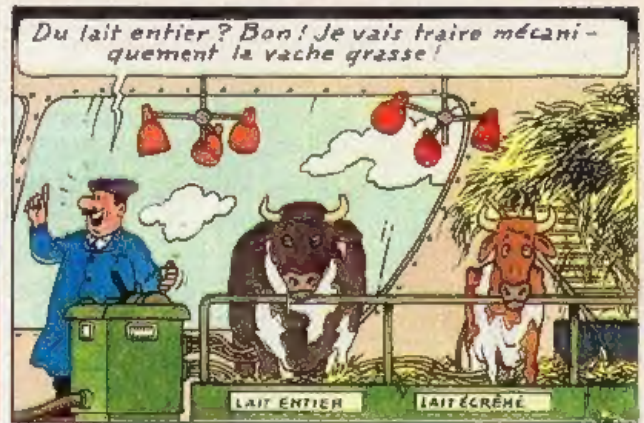
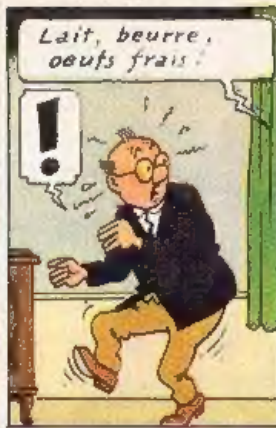
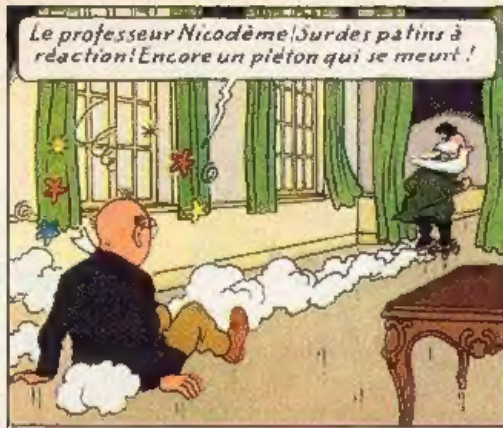




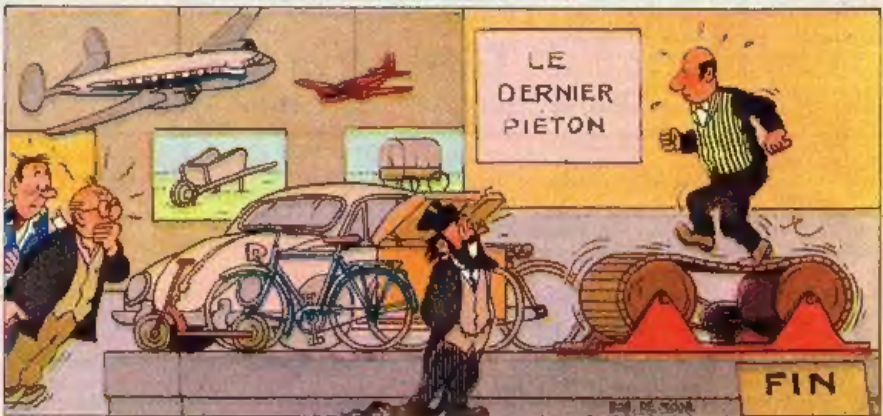
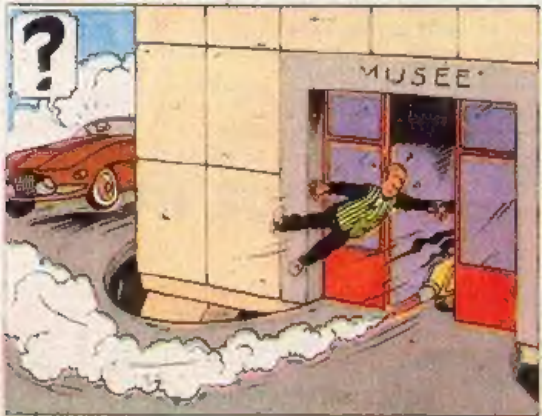
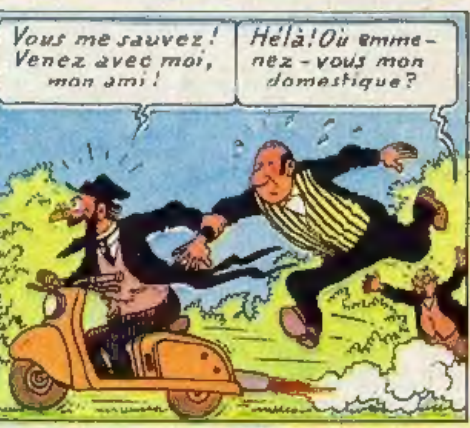
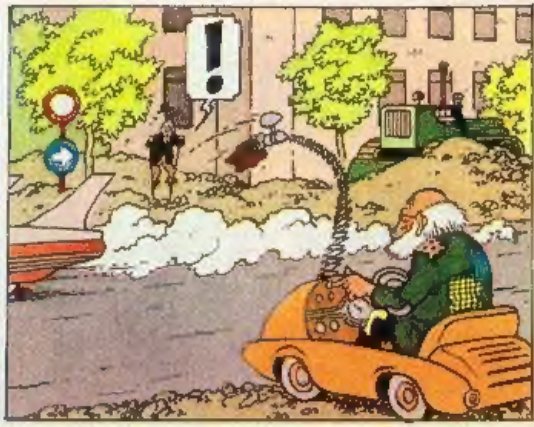
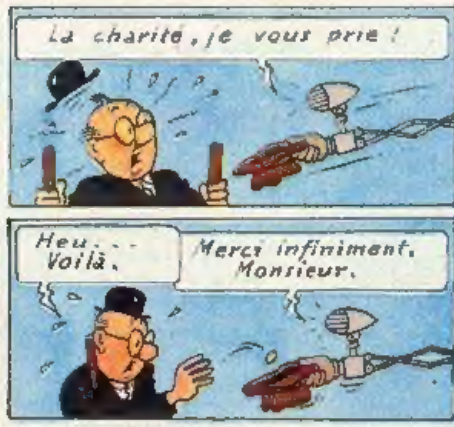














# JE VAIS BIEN !

# Entre Nous!



— COMMENT vas-tu ?  
— Je vais bien.  
La réponse était inva-  
riablement la même. Et  
pour autant je savais que  
« ça n'allait pas si bien  
que cela ».

Ce jeune garçon souf-  
frait d'un mal assez sé-  
rieux et le médecin lui  
avait imposé un régime  
alimentaire très sévère.

Sa maman me disait :

— Vous savez si Philippe aimait se mettre à ta-  
ble ! Il était même un peu gourmand. Pour lui, man-  
ger c'était une fête. Eh bien, maintenant, les quel-  
ques aliments qu'il est autorisé à prendre, il les  
prend sans aucun sel.

— Et il ne se plaint pas ?

— Jamais.

— Comment expliquez-vous qu'il soit devenu à  
ce point raisonnable ?

— Je ne sais. Il m'a dit au début de son régime :  
« Maman, j'ai renoncé pour un temps au plaisir de  
manger. » Et c'est tout. Depuis, il n'a plus jamais  
été question de cela.

Je continuais de rencontrer Philippe, de temps en  
temps.

— Alors, Philippe, comment vas-tu ?

— Je vais bien.

Et en effet, moralement, il allait de mieux en  
mieux. Que s'était-il passé ?

— Simplement ceci : ce garçon avait compris que  
« de tout mal il faut tirer un bien ».

Ce régime, auquel il se tenait strictement, lui  
avait permis de vaincre sa gour-  
mandise.

Et de fortifier sa volonté.

*Tintin*

## CHARADES

PUISQUE les devinettes vous  
ont amusés, voici quelques  
charades qui, je l'espère, vous  
divertiront aussi.

Elles me sont envoyées par  
un lecteur qui veut, me dit-il,  
que tous les amis de « Tintin »  
partagent son plaisir de les  
avoir découvertes.

Voici

1. A table se met mon premier.  
Pour se laver on a besoin de  
mon second. Un prénom est  
mon dernier. Et mon entier  
est un grand empereur ! Quel  
est-ce ?
2. Quels sont les trois nombres  
qui forment le nom d'un  
saint ?
3. Comment tirer trente sous  
d'une pièce de un franc ?
4. Comment peut-on placer qua-  
tre 6 ensemble, de façon à  
obtenir 30 ?



Et voici les réponses (pour  
ceux qui ne les auraient pas  
trouvées) :

1. (6 - 6/6) = 30.
2. De la façon ci-après : 6 x  
trente sous !.
3. En faisant fondre cette pièce  
sous (un franc dix sous : soit  
On aura ainsi un franc dix  
cent).
4. Saint Vincent (Cinq - vingt -  
un).
5. Léon.
6. Napoléon (Nappe - eau -  
C'est simple, mais il fallait y  
penser !

## JE VOUDRAIS UN CHIEN...

ROBERT N., Saint-Gilles-Bru-  
xelles. — Cher Tintin, je  
voudrais bien avoir un chien,  
mais j'habite dans un apparte-  
ment et ma maman me dit que  
j'en aurai un lorsque nous irons  
habiter un rez-de-chaussée avec  
cour ou jardin. Que dois-je faire  
pour la convaincre de m'acheter  
un chien ?

Mon cher Robert, j'avoue que  
je comprends un peu ta maman.  
Il est très difficile d'élever un  
chien dans un appartement.  
Il faut aux bêtes de l'espace  
et une certaine liberté de mou-  
vements. Sinon elles sont mal-  
heureuses. Est-ce cela que tu  
veux ? Non, n'est-ce pas ?  
Prends donc patience. Essaye  
de découvrir un beau petit rez-  
de-chaussée avec jardin, et puis  
invite ta maman à aller le vi-  
siter avec toi. Alors tu pourras  
réaliser ton rêve le plus cher !

## TU PARS EN VACANCES...

...Mais, bien entendu, tu  
veux continuer à lire « Tin-  
tin » chaque semaine.

Pour recevoir ton journal  
préférez n'importe où, lis bien  
ceci :

a) SI TU ES ABONNÉ :  
fais-nous connaître tes nom,  
adresse et numéro d'abon-  
nement. Précise aussi ton  
adresse de vacances, ainsi  
que le début et la fin du  
séjour.

b) SI TU N'ES PAS ABON-  
NÉ : mêmes renseignements  
que ci-dessus, plus l'envoi de  
6 F. en timbres-poste par  
journal à envoyer. Etranger :  
7 F.

## Collectionneurs de timbres-poste

— Jean Janssens, 286, Digue de  
Mer, Sana Maritime, Mariakerke  
(Ostende). Timbres tous pays.

— Jean-Marie Dekerk, 13, Kar-  
renberg, Boitsfort. Timbres de  
tous pays avec étranger d'envi-  
ron 14 ans.

— Guy Kleynen, 38, rue de Flé-  
ron, Magnée. Avec Egyptien, Ja-  
ponais, Brésiliens, Canadien, etc.  
de 12 à 14 ans.

— Jean-Pierre Osterlieth, 133,  
Groenenborgerlaan, A nvers.  
Avec philatéliste de Monaco. En-  
viron 12 ans. Timbres d'Europe.

— J. G. Hekster, 131, rue Basse,  
Uccle. Timbres de tous pays.

— Régia Tindal, 1.060, avenue  
Forget, Lillery, prov. de Québec,  
Canada. Collectionneur, 16 ans  
environ.

— Coen Holtzappel, 267, Carte-  
sinsstraat, Den Haag (Hollande).  
Avec lecteur d'expression fran-  
çaise ou anglaise.

— Marien van den Bosch, Mize  
« De Stormtraale », Garderen  
(Gelder.) Nederland. Avec  
Français ou Anglais. 16 ans.

— Harry Roekeloo, 46, rue Jean  
Jacquet, Koekelberg-Bruxelles.  
En français ou en flamand.

— Geert Van Caelenberg, 48,  
Sint-Annalaan, Aalst (Oost-Vl.).  
Avec étranger. En français ou  
en flamand.

— René Quetin, 79, Cité Chan-  
traline, Romsée. Avec Français,  
Hollandais et Allemands âgés de  
8 à 15 ans.

— Pierre Beaudoin, 915, rue  
Cardinal Rouleau, Québec 8, Ca-  
nada. En français. 13 ans.

## HANNETONS ET TORTUES

PHILIPPE D., Uccle-Bruxelles.  
Je voudrais savoir, mon cher  
Tintin, combien de temps vit un  
hanneton et combien d'années  
vit une tortue ?

Les hannetons, tu le sais, Phi-  
lippe, sont des insectes très nu-  
isibles : ils causent beaucoup  
de dégâts aux champs. Leurs  
larves mettent trois ans à se  
développer. Par contre, leur  
vie de hanneton est très éphé-  
mère : quelques semaines au  
printemps.

Les tortues, elles, vivent  
beaucoup plus longtemps. On  
signale des tortues de mer  
géantes qui sont plusieurs fois  
centenaires. Mais il n'est pas  
rare qu'une tortue vive cent  
ans. Elles peuvent peser jus-  
qu'à 300 kilos, et même davan-  
tage.



## Tintin à la mer

LORSQUE LE DELEGUE DE  
« TINTIN » PASSERA SUR  
« VOTRE » PLAGE  
REMETTEZ-LUI LE  
BON DE PARTICIPATION  
QUE VOUS TROUVEREZ  
PAGE 19

## MON POETE PREFERE...



FRANÇOIS B., Asnières (France). —

J'ai une sorte de culte pour Victor Hu-  
go. Pour moi, c'est le plus grand poète  
que j'aie jamais connu. Je t'envoie ces  
quelques vers qu'il a écrits lors de la  
mort de sa fille. Cette pièce évoque les  
jours heureux que le poète a passés  
avec elle. Si tu pouvais publier ce poè-  
me dans « Tintin », tu me ferais grand  
plaisir.

Hélas ! François, je ne puis songer à publier le poème  
dans son intégrité : il est beaucoup trop long ! Cependant,  
je veux en donner ici deux strophes :

Elle donnait comme on dérobo,  
En se cachant aux yeux de tous.  
Oh ! la belle petite robe  
Qu'elle avait, vous rappelez-vous ?

Doux ange aux candides pensées,  
Elle était gaie en arrivant...  
Toutes ces choses sont passées  
Comme l'ombre et comme le vent !

...VICTOR HUGO

L'hebdomadaire TINTIN : 16<sup>e</sup> année.  
Etranger et Congo Belge : 7 F.  
Les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard,  
Bruxelles. C.C.P. 1909.10 — Editeur-  
Directeur : Raymond Lebanc, 9, avenue Isi-  
dore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef :  
André-D. Fernex. — Impression héliogravure :  
Les Imprimeries C. Van Cortenberghe, Bruxelles.  
Règle publicitaire : FUBLIART

TINTIN DANS LE MONDE  
Congo : Tintin CONGO - B.P. 449, Léopoldville (C.B.)  
France : DARGAUD S. A. - 60, Chaussée d'Antin, Paris IX<sup>e</sup>.  
Suisse : INTERPRESSE S. A. - 1, rue Beau-Séjour, Lausanne  
Hollande : G.-J. RAAT, Singel 353, Dordrecht.  
Italie : Prof. Carlo GUARNERO - 5, via Nicola Fabrizi, Turin.  
Canada : 5114, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)

ABONNEMENTS  
BELGIQUE 3 mois 70 F.  
6 mois 135 F.  
1 an 265 F.  
ETRANGER ET CONGO BELGE 3 mois 80 F.  
6 mois 155 F.  
1 an 300 F.  
CANADA 1 an \$ 6.5



# LA TULIPE NOIRE

Nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui une adaptation pour la jeunesse d'un autre chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas père.

## LE FILLEUL DU CONDAMNÉ A MORT



**1** CORNELIUS VAN BAERLE avait de nombreuses raisons d'être heureux. Il était jeune, riche et jouissait d'une santé florissante. Après avoir parcouru toutes les mers du globe, il était revenu dans sa bonne ville de Dordrecht afin d'y cultiver ses fleurs. A cette époque — nous sommes en 1672 — la mode en Europe, et particulièrement en Hollande, était aux tulipes. C'était même plus qu'une mode, c'était une folie ! Notre héros participait à l'engouement général et cultivait, lui aussi, ces fleurs précieuses venues d'Orient. La société d'Harlem ayant proposé 100.000 florins à celui qui créerait une tulipe noire, van Baerle voulait tenter la gageure. Et il ne s'épargnait aucun effort pour triompher.



**2** MALHEUREUSEMENT, van Baerle s'était fait, sans le vouloir, un ennemi acharné en la personne de son voisin Isaac Boxtel. Ce dernier, horticulteur lui aussi, n'avait ni les moyens ni l'intelligence de Cornelius. Il avait beau s'acharner à la besogne, tout ce qu'il réalisait était inférieur à ce que faisait son rival. A la fin, écouré, le cœur empli de fiel, il avait délaissé ses fleurs pour espionner van Baerle à l'aide d'un télescope. Jour après jour il suivait les efforts que faisait son voisin pour réaliser la fameuse tulipe noire, et la jalousie le dévorait. Il n'avait plus qu'une idée : ruiner Cornelius, l'empêcher de gagner le prix de 100.000 florins et saccager ses fleurs insolentes.



**3** UN soir, Boxtel vit entrer chez van Baerle un homme vêtu de noir dont la silhouette ne lui était pas inconnue. Il se précipita aussitôt à son poste d'observation et attendit... Quelques instants plus tard, Cornelius et son mystérieux visiteur apparurent dans le champ de sa longue-vue. Boxtel réprima un cri de surprise : l'inconnu qui se trouvait chez van Baerle n'était autre que Cornelle de Witt, le frère de Jean de Witt, Grand Pensionnaire de Hollande, Républicains convaincus, les frères de Witt dirigeaient en fait les Pays-Bas depuis plusieurs années, après avoir écarté du pouvoir la famille d'Orange. Mais leur étoile commençait à pâlir, et l'on prétendait qu'ils conspiraient contre l'Etat.



**4** EN bref, le moment était proche où le peuple se révoltait ouvertement contre eux... Boxtel savait toutes ces choses. Il savait aussi que Cornelle de Witt était le parrain de van Baerle et que la chute des deux frères entraînerait inévitablement celle du filleul... Le cœur battant, il observa attentivement ce qui se passait dans la maison d'en face. Après avoir échangé quelques mots avec Cornelius, de Witt tira de sa poche une liasse de documents qu'il tendit au jeune homme. A la façon dont van Baerle les prit et les déposa dans un tiroir, l'envieux comprit que c'étaient des papiers de la plus haute importance. Il en frémit d'aise. « Voilà », se dit-il, « le moyen d'abattre Cornelius ! ».



**5** LAISSONS le misérable Boxtel à ses tortueux calculs, et faisons un saut jusqu'à La Haye... Deux mois ont passé depuis les événements que nous venons de raconter. Dans la capitale des Pays-Bas les esprits s'étaient échauffés. La populace grondait et des groupes compacts montaient en hurlant à l'assaut du Buytenhof où se trouvaient les frères de Witt. Ceux-ci avaient annoncé leur intention de quitter le pays à bord d'un navire qui les attendait à Scheveninge, mais le peuple n'avait pas l'intention de les laisser partir... Cornelle et Jean de Witt en étaient conscients ; ils n'en faisaient pas moins preuve d'un courage admirable et se préparaient à affronter la meute qui les attendait.



**6** SOUDAIN, Cornelle de Witt étouffa une exclamation d'épouvante. Il venait de se rappeler les documents qu'il avait confiés à son filleul. Si l'on découvrait ces papiers, Cornelius était perdu ! C'eût été d'autant plus injuste que le jeune homme ignorait la nature de ce dépôt... Sans perdre un instant, Cornelle arracha une feuille de sa bible et écrivit : « Cher filleul, brûle la liasse que je t'ai remise. Brûle-la sans la regarder, sans l'ouvrir, afin que ces papiers te demeurent inconnus à toi-même. Adieu et aime-moi... » Puis il confia le billet à un serviteur en lui recommandant de le porter tout de suite à van Baerle. Après quoi, sans dire un mot, son frère et lui marchèrent vers leur destin. (A suivre.)



# CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Anthracite est arrivé à la butte aux Amanites où il croit pouvoir se débarrasser de Chlorophylle. Il aperçoit ce dernier...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT



A suivre.



# Pour sauver DANI!

ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

**A**VANT que le pâle Mac Trévor ait eu le temps de lever le bras pour frapper, un court crochet de Dani l'avait envoyé rouler à terre. Le nez dans l'herbe, il ne bougea plus. De son côté, par son lesté saut en retraite, Bob avait pu esquiver l'attaque d'Holden dont la lame lui frôla le poignet. Le grand Slim ne rencontrant devant lui que le vide, emporté par son élan, alla donner de l'épaule contre un arbre. Le reporter s'eut que la peine de le cueillir d'un uppercut au moment où Holden se retournait. La brute lâcha son couteau et tel un chêne foudroyé, s'abattit aux pieds du journaliste.

— Je pense — fit Bob — que ces deux enragés ont leur compte et que cette correction leur suffira. Maintenant que le combat a cessé, faute de combattants, rentrons vite rassurer ta mère.

Madame Valensi, en effet, avait toute la nuit attendu son fils, qui, en garçon rangé ne l'avait guère habituée à des sorties aussi tardives. Pour calmer ses alarmes, Bob Parker ne recula pas devant un pieux mensonge, expliquant qu'ils avaient prolongé la soirée à mettre tout au point avant le départ pour le camp d'entraînement.

— Dani part demain avec Papa Pop, les gosses et son partenaire Murphy pour mon pavillon de chasse de Jersey-plein. Il reviendra à New York dans quinze jours, afin de disputer les premières éliminatoires de la « Ceinture d'Or ». Soyez tranquille. Nous veillerons sur lui. Préparez les valises, et demain j'irai moi-même les mettre au train.

Puis prenant Dani à part, Bob lui glissa : « Réflexion faite, je suis d'avis qu'il vaut mieux ne pas porter plainte pour l'instant. Outre que ça me répugne de moucher même de pareilles canailles, l'enquête te retiendrait fatalement en ville et t'empêcherait de t'entraîner convenablement. Nous sommes n'est-ce pas, de taille à nous garder nous-mêmes. J'ai d'ailleurs l'impression que ces misérables se tiendront cois et que nous n'entendrons plus parler d'eux de si tôt... ».

Vaste région de campagnes et de bois à 300 kilomètres au sud-ouest de New York, Jersey-plein parut aux voyageurs émerveillés un véritable Eden. Alerté par un télégramme du propriétaire, le jardinier attendait devant la station, avec son cheval et sa cariole, toute la petite troupe pour la conduire au « Chalet des Rondins ». Son épouse avait préparé un succulent repas, qui fumait sur la table à leur arrivée.

— Dani! — faisait Papa Pop — surveille-toi! Si à chaque repas tu devores d'un tel appétit, c'est dans la compétition des poids lourds que je devrai te faire boxer...

L'après-midi, on installa dans le jardin le punching-ball, le sac



de sable et la rameuse; puis, au moyen de cordes on délimita sur la grande terrasse en planches, les dimensions d'un ring, et l'entraînement commença. Le village était à une heure et les plus proches voisins à une demi-heure de marche. Dani était donc bien à l'aise, loin de tous regards indiscrets pour étaler son jeu et esquiver avec son spearing-partner, Murphy, diverses tactiques de combat. Le vieux manager noir couvait son poulain avec une vigilance maternelle, censurant les fautes et les témérités dangereuses, conseillant avec un à-propos, fruit d'une longue expérience pugilistique. Marco chronométrait les reprises, et Pamplémousse tenait le rôle de soigneur.

— Dis, Dani, quand tu seras champion... commençait régulièrement l'affectueux négrillon, tout en évitant son dieu à grands coups d'essuie-main.

— Comme tu y vas, mon vieux! répliquait le jeune boxeur. Avant même de pouvoir affronter le champion Ted Morgan, je devrai triompher de quatre des trente-et-un adversaires, inscrits comme moi dans « La Ceinture d'Or »!

— Tu les battras tous, Dani!...

## UN COUP DE TELEPHONE DANS LA NUIT

### RESUME :

Ayant appris que le jeune boxeur Dani Valensi avait été kidnappé par Slim Holden et Mac Trevor, deux managers véreux, le reporter Bob Parker poursuivit les ravisseurs. Grâce au ciel, il arrive à temps...

Quand tu t'entraînes avec Murphy, tu le touches où et quand tu veux!...

— Oh, tu exagères... D'ailleurs, Murphy est un poids moyen. Il est naturel qu'il soit moins « vite » qu'un poids coq... Tu sais bien que dans les inscrits il y a quelques types rudement coriaces, comme Zurbaran, Kalinski, Baby Tiger, qui sera le favori, et même ce Luc Barnett, qui m'a déjà mis knock-out...

— C'est malin... T'avais la main cassée! Je te répète que maintenant tu les auras tous...

— Altons, les enfants — lançait Papa Pop du bout du jardin — fini pour aujourd'hui! Tout le monde à l'eau!...

Et chacun courait joyeusement piquer une tête dans le bassin, qui longeait le court de tennis.

Ainsi les jours passaient, à la fois merveilleusement calmes et bien remplis. Dani accusait une forme splendide. Son corps bronzé, admirablement proportionné, était devenu une belle machine souple et puissante, où le moindre mouvement faisait jouer les mus-

tentit la sonnerie du téléphone. Dani décrocha le cornet. Une voix lointaine et nasillarde se fit confirmer le numéro, puis annonça que New York allait parler.

— Le Chalet des Rondins? fit quelques instants après, une autre voix lointaine. Ici Mickell Murton... Oui, Murton, le rédacteur-en-chef du « Star Chronicle ». C'est pour aviser Robert Parker que son père a eu, tout à l'heure, au journal, une petite congestion... Oui... On a dû le ramener chez lui et le docteur dit que ça pourrait être très sérieux. Alors, il faudrait absolument que son fils rentre de toute urgence à New York... J'ai vérifié à l'indicateur. Il a encore un train qui quitte Jersey-plein à minuit sept. Il pourrait être chez lui vers cinq heures du matin... Je compte sur vous pour transmettre immédiatement la commission... Vous voyez l'importance... Merci...

Dani resta une seconde songeur. Pauvre Bob, songea-t-il. Puis, il enfila en vitesse son pantalon et son gros pull-over à col roulé.

— Amène-toi, Pamplémousse. Nous devons avertir Mr Bob de ce que son père vient de tomber

Le vieux manager noir couvait son poulain avec une vigilance paternelle.

cles sous la peau. Mais le vieux manager noir avait un grand principe : c'est avec sa tête qu'un boxeur gagne un match. Et c'est à enseigner avant tout à son poulain une boxe d'intelligence que Papa Pop consacrait le meilleur de lui-même.

L'arrivée du premier samedi sonna le branle-bas au « Chalet des Rondins ». Bob avait télégraphié qu'il passerait le week-end auprès de ses amis, et vers midi l'Harley Davidson pétaradait joyeusement devant la terrasse.

— Toujours sur votre fidèle moto — s'exclamait Papa Pop. On peut dire, Mr Parker, que vous n'êtes plus un homme, mais un centaure!

Le soir, Bob proposa d'aller tous ensemble en promenade jusqu'au vieux cinéma du village, où, enfant, il avait passé de si bons moments. Mais Dani avait pour règle inflexible, en période de préparation, de s'allonger au lit dès 8 heures. Pour que son grand ami ne restât pas seul, Pamplémousse demeura auprès de lui à jouer une partie de dames.

La partie s'achevait, quand re-

gravement malade et qu'il doit rentrer tout de suite en ville. Pour gagner du temps, je vais emprunter sa moto... Il me pardonnera bien ça... Allons, grimpe derrière-moi...

Dani coiffa le casque blanc de motocycliste, posé sur la selle, mit l'engin en marche et gagna la sortie du parc. Pour atteindre le village, il n'existait qu'un seul chemin, lequel serpentait capricieusement au travers de la sapinière.

— On commence à n'y plus voir très clair, fit Dani, comme il arrivait à la petite descente de la sortie du bois; et il alluma son phare. Mais brusquement il poussa un cri, tout en freinant de toutes ses forces...

Trop tard! Un câble d'acier, insidieusement tendu entre deux troncs, venait de faire faire à la moto lancée un magistral panache sur elle-même. Tandis que Pamplémousse, vidé de son siège, allait rouler dans les fourgères du fossé, Dani était projeté sur le sol à plusieurs mètres de l'Harley.


(A suivre.)

LA SEMAINE PROCHAINE :  
L'AVION POUR SAVANNAH



[illegible]

1. Motrice tirée par câble, adhésive.
2. Génératrice principale et alternateur.
3. Génératrice auxiliaire.
4. Ventilateur de la génératrice.
5. Frotte à eau Diesel.
6. Radiateur.
7. Ventilateur de refroidissement du Diesel.
8. Réservoir à eau pour chauffer.
9. Accum. et régulateur électrique.
10. Frotte à huile.
11. Ventilateur des moteurs de traction.
12. Roue à six rayons, arbre moteur et génératrice.
13. Moteur électrique de traction à par. assés.
14. Roue de suspension du bogie.
15. Batterie d'accumulateurs.
16. Châssis à 2 rails.
17. Croule de bogie individuel.
18. Timonerie de frein.
19. Débrayage de sautoir.
20. Châssis-poutre.
21. Cancellations d'air soufflé par le frein.
22. Poutre et roue d'attelage.
23. Croule et roue d'attelage.
24. Roue d'attelage.
25. Pare-brise avec verre circulaire tournant anti-roulement.
26. Roue d'attelage.

- |   |  |   |
|---|--|---|
|  | <p> <b>Polukoking</b> <i>nommeur de moteur</i> <b>Kikok</b><br/> <b>Polukoking</b> <i>disponible pour</i> <b>en France</b><br/> <b>Poids global en ordre de montage</b><br/> <b>Vitesse maximum autorisée</b><br/> <b>Effort de traction maximum</b><br/> <b>Capacité du réservoir à gaz</b><br/> <b>Longueur</b> <i>hors-temps</i><br/> <b>Maximiser</b> </p> | <p> <b>1920 CV</b><br/> <b>1800 CV</b><br/> <b>108 tonnes</b><br/> <b>130 km/h</b><br/> <b>14.200 kg</b><br/> <b>2.200 litres</b><br/> <b>18.000 mètres</b><br/> <b>4.200 tonnes</b> </p> |
|---|--|---|

TEXTES ET DESSINS  
DE FRED FUNCKEN





# Le Sac à Malices

DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

## ENCORE UN TOUR DE « DOUBLE VUE »

**O**N me redemande des tours de « double vue ». En voici un amusant, mais qui exige la complicité d'un comparse dans l'assistance. Le magicien remet aux spectateurs des billets d'un format identique. Il les prie de les examiner pour constater qu'ils ne comportent aucune supercherie et qu'ils sont opaques. Chacun est alors invité à écrire sur son billet une maxime, une pensée courte, brève, quelques mots, de façon bien lisible et en caractères d'imprimerie.

Il a été secrètement convenu avec le complice que ce dernier écrira telle phrase, arrêtée d'avance, supposons par exemple : « Vive Tintin ». Il s'arrangera, s'il est habile, pour que ses voisins aient connaissance de ce texte. Il fera cela, sans y insister anormalement.

Le médium prie ensuite les gens de plier leur billet en quatre. Il les ramasse, les gardant les uns sur les autres, en ayant soin de placer discrètement le papier de son complice le dernier de la pile.

Revenu à sa place, sur la scène, le magicien annonce qu'il va deviner le contenu du premier billet, toujours plié dans sa main. Il se recueille, se concentre et lance enfin : « C'est : Vive Tintin ».

Murmure approbateur et stupéfaction chez les voisins du complice. « C'est tout à fait exact », approuve ce dernier.

« Voyons si c'est bien cela », fait le médium d'un air naturel, en ouvrant et lisant le premier billet (qui est celui d'une autre personne de la salle). « Eh oui, comme vous l'a dit déjà, monsieur, il avait bien écrit : « Vive Tintin ». Le médium met le billet en poche et dit : « Passons au second ». En réalité, comme il a lu en fait le texte d'un des billets, il n'aura aucune peine à énoncer une autre phrase écrite par un des spectateurs, qui se déclarera satisfait. Et ainsi de suite : sous prétexte de vérifier s'il a bien deviné, il lit chaque fois, un écrit suivant.

Ce tour doit être exécuté avec bagout et rapidité, pour éviter un contrôle du public.



# MAGNIFIQUE

POUR TOI UNE VRAIE

"JAGUAR" DISTLER



UN JOUET QUE TU APPRECIERAS

Cette auto fonctionne avec le fameux moteur de précision DISTLER M 70 - qui l'empêche 50 heures de jeu avec seulement 2 piles de 1,5 volt.

ATTENTION...

Demande bien une "auto à pile" DISTLER, car il y a moteur et moteur.

DISTLER M 70

Donne l'œuvre de la pile à 15 centimes l'heure, alors que d'autres moteurs coûtent jusqu'à 15 francs l'heure.



Après une longue recherche, l'œuvre de la pile à 15 centimes l'heure, alors que d'autres moteurs coûtent jusqu'à 15 francs l'heure.



## UNE POIGNEE A TON ARC

**U**N lecteur me demande comment faire une poignée à l'arc qu'il vient de confectionner suivant mes indications récentes.

C'est très simple. Il suffit de faire ce que les marins appellent une « surlure ». Voici. Tu prends une cordelette assez grosse de 50 à 60 cm. environ de longueur.

Tu fais une boucle de la longueur de la poignée désirée et tu appliques cette boucle sur le milieu du bois de ton arc.

Avec le bout B (le plus long bout), tu exécutas des tours bien serrés autour du bois et de cette boucle (voir fig. 1). Lorsque tu arrives presque au sommet de la boucle, tu passes le bout B dans la boucle et tu tires énergiquement sur A pour serrer et rentrer le tout.

Tu auras une superbe poignée, qui tiendra parfaitement sans nœud, ni épaisseur disgracieuse.

Il suffit de faire attention à ne pas tirer trop fort. Cesser de tirer lorsque le haut de la boucle est bien rentré de quelques centimètres dans le manchon. Il suffit alors de couper ce qui dépasse du bout A.

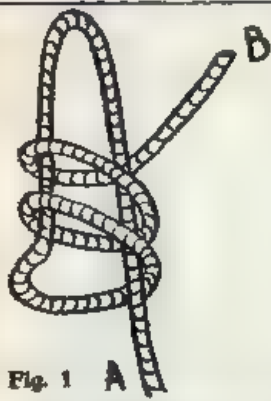


Fig. 1 A

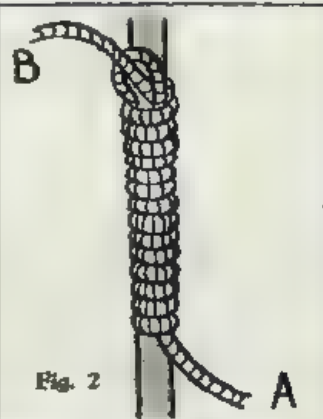
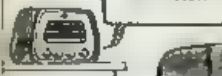


Fig. 2

## LES MONTRES HELVA TE RACONTENT...

Chers auditeurs, nous apprenons à l'instant que nos deux jeunes héros partis vers la lune, ont allumé sans incidents...

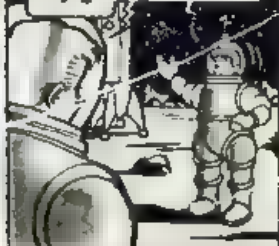


Sur la lune

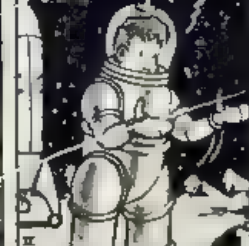


Alors, Léon, comment te sens-tu ?

Pas trop mal, si ce n'est ma montre qui est complètement détraquée par suite du voyage.



Je t'avais prévenu. Moi, avec ma Montre HELVA je n'ai rien à craindre ! Elle résiste aux chocs les plus rudes.

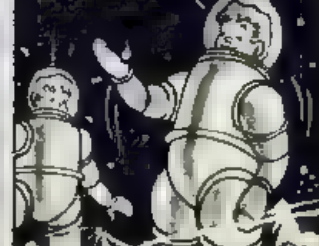


ON...REGARDE

Des traces de pas sur la lune !



Ah là là ! Pourquoi donc cet air ahuri, Léon ? Ne sais-tu pas que Tintin et Milou sont venus avant nous sur la lune ?...



AS-TU DÉJÀ TA MONTRE HELVA TYPE TINTIN ?

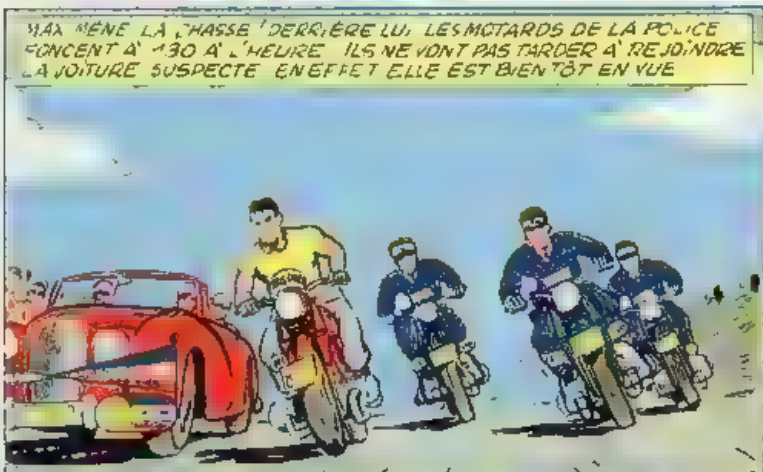




# L'INCONNU DU TOUR DE FRANCE

TEXTES ET DESSINS  
DE JEAN GRATON

Max a découvert une voiture dont les occupants lui semblent  
des resquilleurs. Il avertit la police de la route.

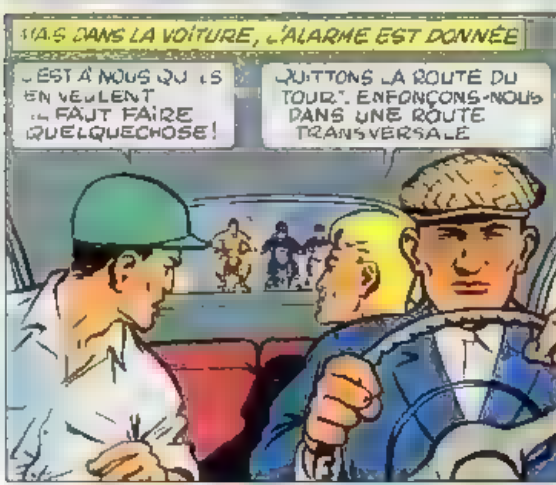


MAX MÈNE LA CHASSE DERRIÈRE LUI, LES MOTARDS DE LA POLICE  
CONCENTRÉS À 130 À L'HEURE. ILS NE VONT PAS TARDER À REJOINDRE  
LA VOITURE SUSPECTE. EN EFFET, ELLE EST BIEN TÔT EN VUE.



LES VOILÀ!  
LA BAS!

OUI, MAIS ILS ARRIVENT À LA  
FRONTIÈRE. ATTENTION, IL Y A  
BEAUCOUP DE MONDE.



MAS DANS LA VOITURE, L'ALARME EST DONNÉE.

EST À NOUS QU'ILS  
EN VEULENT.  
IL FAUT FAIRE  
QUELQUECHOSE!

QUITTONS LA ROUTE DU  
TOUR. ENFONÇONS-NOUS  
DANS UNE ROUTE  
TRANSVERSALE.

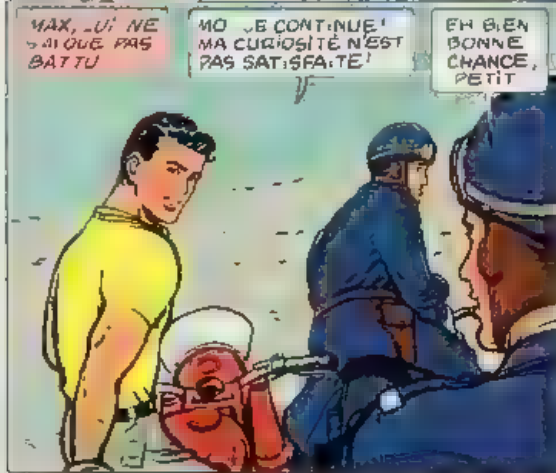


ET JUSTE AU MOMENT  
OÙ LES POLICIERS VONT  
L'ATTEINDRE LA "VEDETTE"  
FEND BRUSQUEMENT LA FOULE, ET  
DISPARAIT.



MAÏS! LES POLICIERS  
FRANÇAIS FONT LA LOI,  
AU TOUR DE FRANCE,  
MÊME SUR LE PARCOURS  
BELGE. ILS NE PEUVENT  
CONTINUER LA POUR-  
SUITE SUR LES AUTRES  
ROUTES DE BELGIQUE.

NOUS DEVONS ABANDONNER. APRÈS TOUT, DU  
MOMENT QUE CES RESQUILLEURS SONT HORS  
DE LA COURSE.



MAX, LUI, NE  
S'ATTENDAIT PAS  
À ÊTRE BATTU.

MOI JE CONTINUE!  
MA CURIOSITÉ N'EST  
PAS SATISFAITE!

EH BIEN,  
BONNE  
CHANCE,  
PETIT.

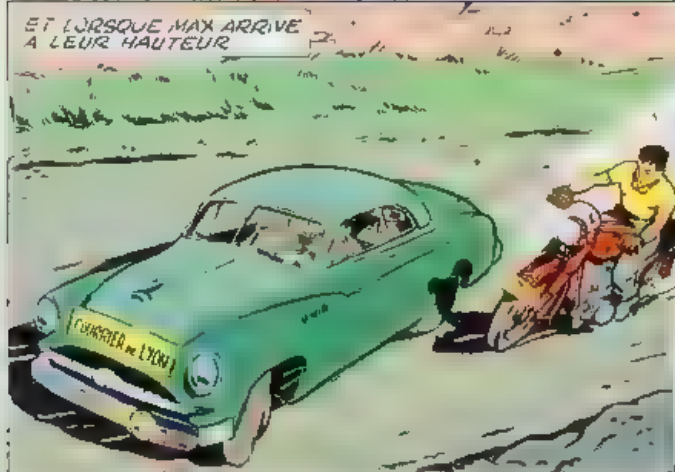


LE VOICI DE NOUVEAU SUR LES TALONS  
DU FAUX "COURRIER DE LYON".

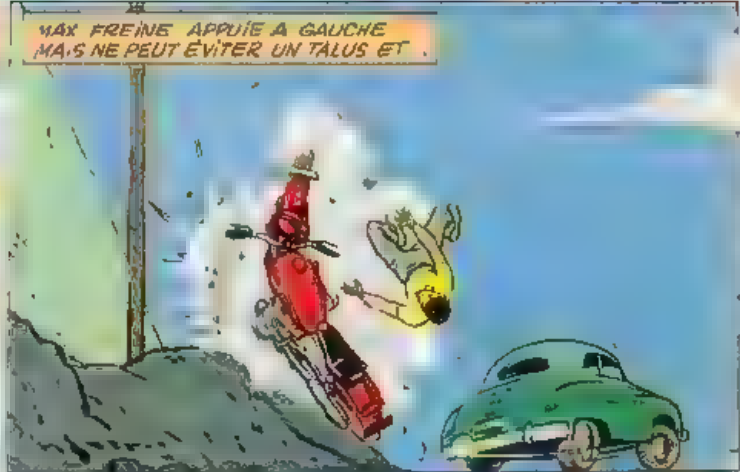
ENCORE CE GALOPIN QUI  
DE QUOI, SE MÊLE-T-IL?



ON VA LU APPRENDRE À S'OC-  
CUPER DE SES AFFAIRES!  
FRED A TOI DE JOUER!



ET LORSQUE MAX ARRIVE  
À LEUR HAUTEUR.



MAX FREINE APPUÏE À GAUCHE  
MAIS NE PEUT ÉVITER UN TALUS ET...

A SUIVRE.



# CEUX DU

## BERMUDES-CASABLANCA

**A**USSITOT après avoir décollé, le Bristol 175 Britannia 100 entra dans la zone de nuages. La visibilité était plus que mauvaise dans cette bruine épaisse et gluante. Plus tard, le vent se mit de la partie, secouant le racer avec une violence telle que plus d'un passager crut sa dernière heure venue. Seule dans la partie de l'appareil réservée à « ceux-qui-n'y-connaissent-rien », Patricia, l'hôtesse de l'air, conservait son sourire.

**L**ES hommes de l'avant ne prêtaient qu'une attention médiocre aux carambolages dont ils étaient victimes comme les autres. Une tempête n'étant pas suffisante pour les intimider et, à l'exception des pilotes, ils avaient autre chose à faire que de s'occuper des avaries qu'un heurt quelconque pourrait causer à leur petite personne. Tous étaient de vieux durs à cuire ayant passé la guerre, qui, sur un bombardier, qui, sur un chasseur de la R.A.F. Pour ces gars-là, une bosse de plus ou de moins ne changerait rien au plaisir de voler.

A leurs yeux, cette liaison Bermudes-Casablanca se ferait comme les autres et ils savaient qu'en atterrissant sur l'aile, à ceux qui lui demanderaient des nouvelles de son dernier vol, le chef pilote Seb Sullivan répondrait une phrase connue de tous comme une vieille chanson.

— Moche. Pas le moindre battement de cœur !

Galad, le navigateur, prit une feuille sur laquelle il inscrivit rapidement : « Il est 15 h. 50 - stop - survolons Fayal - stop - Altitude 1025 - stop - 400 km. h - stop temps couvert - RAS ».

Ce court message, destiné à passer entre les mains de tous les passagers, était suivi du nom des membres de l'équipage. En général, par mauvais temps, ce petit billet laconique a sur tout le monde un effet sédatif, véritable calmant qui se renouvelle toutes les heures.

Dans cette traversée, il fut le seul à être distribué.

Lille, le radio, venait de débrancher ses appareils lorsque le drame éclata. Ce fut tout d'abord une odeur de cigarette brûlant dans un épais tapis, puis un des moteurs s'emballa, crachant du feu sur l'aile.

— Le 4 brûle, dit le capitaine à l'adresse du mécanicien, mets-le en drapeau.

L'interpellé s'exécuta avec des gestes lents et mesurés, exactement comme s'il se trouvait à l'entraînement. Lorsqu'il eut terminé, il demanda :

— Et maintenant ?

— Coupe l'essence et envoie l'extincteur.

C'est à ce moment que le moteur n° 3 s'emballa à son tour dans un hurlement de sirène. Aucun mot inutile ne fut prononcé avec une sûreté prouvant des nerfs à toute épreuve, le chef réduisit la vitesse des moteurs restants, et répéta les ordres qu'il avait donnés pour le 4. Mais, si ce dernier avait obéi à la manœuvre, l'autre continuait de s'affoler, traînant après lui une flamme claire d'où jaillissaient, telle une pluie d'étoiles, des milliers d'étincelles.

L'avion perdait de l'altitude et volait à présent dans la couche des deux cents mètres où les trous d'air causés par le remous des vagues rendent la navigation aérienne extrêmement dangereuse.

Seb se tourna vers Lallo le second pilote.

— Va voir ce qui se passe à l'arrière et fais préparer le dinghy. Il est presque certain que nous allons devoir nous poser sur l'eau.

— O.K., je n'ai pas l'impression que notre Patricia se tourne les pouces.

Il se leva, traversa le court espace réservé aux équipages et poussa la porte. Tous les passagers étaient collés contre la paroi de gauche, le nez aux hublots. Il vit des profils contrainés, des mâchoires crispées par la peur.

De toute la force de ses poumons, il cria :

— Tous assis ! Baissez les stores.

Tous obéirent, tous sauf un.

— Nous avons le droit de voir, de savoir ce qui se passe.

— Obéissez, Monsieur.

— Peut-être allons-nous mourir.

C'était le seul mot à ne pas prononcer. Il pouvait engendrer la panique parmi les femmes et les enfants. Aussi bien ce mot ne fut-il pas achevé !

— Suffit ! hurla Lallo.

Son attitude était si menaçante, si énergique que le passager se tut, subjugué.

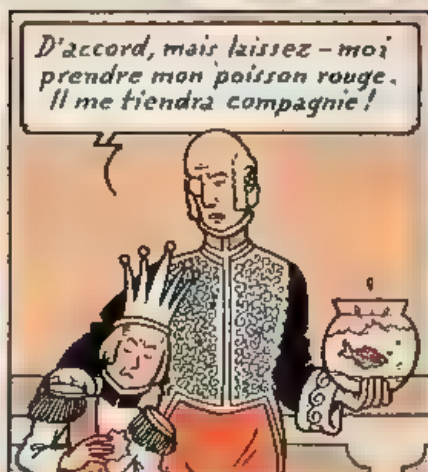
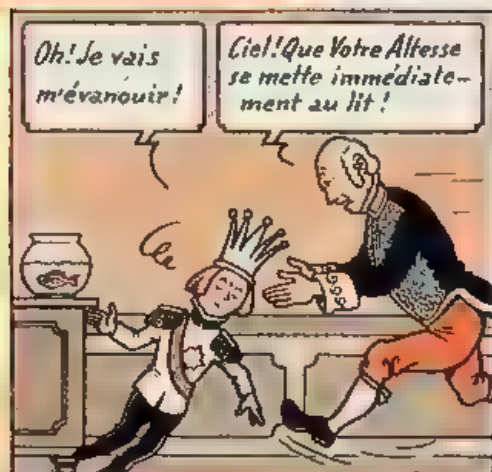
Lallo se dirigea vers l'arrière aussi posément que si rien ne s'était passé et par la seule vitre non obstruée, jeta un coup d'œil sur l'aile. Galad vint le rejoindre.

— Le chef dit de mettre les ceintures de sauvetage et de faire avancer les passagers entre les ailes. Le « trois » est toujours emballé, l'huile coule sur l'aile et brûle. L'hélice va se débiter. Il craint qu'elle n'arrache le plan ou crève la cabine.

Avant d'exécuter les ordres, Lallo regarda une dernière fois l'eau grise qui, main



## LES AVENTURES DE SON ALTESSE





tenant, roulait ses vagues à moins de cinquante mètres sous eux.

Les minutes qui suivirent furent longues. Les yeux fixés sur le moteur, le second pilote voyait l'axe se tordre vers le haut. L'hélice folle qui tournait en hurlant, s'inclinait de plus en plus vers l'horizontale. Quelques secondes encore et un éclair passait devant ses yeux; il respira plus à l'aise, elle était partie sans dommage. Le seul danger restant était celui du feu qui, rongant l'aile du Bristol, risquait de la décrocher.

Une femme demanda :

— Croyez-vous qu'on va s'en tirer ?

— Bien sûr... Bien sûr. Ce n'est pas la première fois que je me trouve sur un avion avec deux moteurs amochés.

Tout en parlant il jeta un nouveau regard sur le moteur en feu et ce qu'il vit lui fit dresser les cheveux sur la tête.

Là, dans le vent et la brume, secoué par les vibrations, Gus, le mécano, rampait sur l'aile surchauffée traînant sous le ventre un extincteur d'incendie attaché au cou par une courroie. Et, ce qui était plus grave et prouvait l'absolu dévouement de son sacrifice, pour ne pas être gêné dans ses mouvements, il ne s'était muni ni de ceinture de sauvetage, ni de parachute.

Malgré sa force de caractère, Lallo détourna la tête et faisant un pas vers les passagers, se pencha vers un prêtre assis au dernier rang et lui dit :

— Il faut prier pour que l'homme, qui en ce moment risque sa vie pour nous, réussisse dans sa tâche.

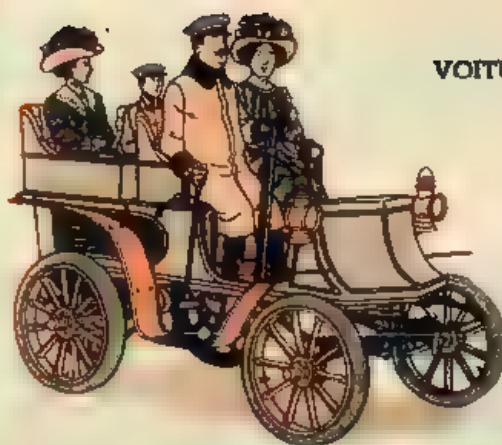
Et, tandis que les premiers mots du pater dits par trente voix émuees, s'élevaient au dessus du bruit, Lallo retourna dans le poste de pilotage espérant qu'un instant plus tard l'alerte serait passée.

Lorsqu'il entra, Gus y revenant ayant réussi son tour de force. Il aida à le tirer à l'intérieur.

Lallo s'assit à sa place, tourna les yeux vers le premier pilote et le vit aussi calme que si rien ne s'était passé, manier les commandes pour reprendre de l'altitude.

Deux heures plus tard, dans le lointain apparaissait le feu mobile du phare d'El Hank qui semblait dire à sa façon :

— Bravo les gars, voici Casablanca. La terre !



VOITURETTE DELAHAYE-1899 -  
FRANCE

En association avec Georges Morane, fabricant de chandelles, Emile Delahaye construisait cette voiturette d'allure gracieuse dont le moteur était placé à l'arrière, entre les banquettes; ce moteur était équipé, de chaque côté, de serpentina de refroidissement.

### CE DESSIN ILLUSTRE UN CHROMO DE LA 7<sup>e</sup> SERIE DE « L'AUTOMOBILE ».

Chromos TINTIN disponibles actuellement (100 points par série) :

- |  |  |
|--|--|
| ● MARINE (Origines à 1700).<br>Séries 1 à 5.     | AUTOMOBILE (Origines à 1900)<br>Séries 1 à 7 |
| ● AVIATION (Origines à 1914).<br>Séries 1 à 6.   | AEROSTATION.<br>Séries 1 et 2.               |
| ● AVIATION (Guerre 1939-1945).<br>Séries 1 à 10. | CHEMIN DE FER.<br>Série 1.                   |

### NOS AUTRES CADEAUX :

- |   |            |
|---|------------|
| Cartes postales TINTIN en couleurs (par série de 6)         | 50 points  |
| Images « CONTES DE PERRAULT » (par série de 50)             | 75 points  |
| LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE (par série de 5 tableaux) | 200 points |
| Porte-monnaie TINTIN  | 200 points |
| Portefeuille TINTIN   | 200 points |

**VICTORIA • PALMAFINA • HEUDEBERT  
SKI & FRANCO-SUISSE • PILSBERG  
MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS  
HORTON • TOSELLI • JU'CY & WHIP**

Envoie tes TIMBRES à TINTIN. Service T., 24, rue du Lombard, Brux.  
ou échange-les directement dans les Magasins « A L'INNOVATION ».

## RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN

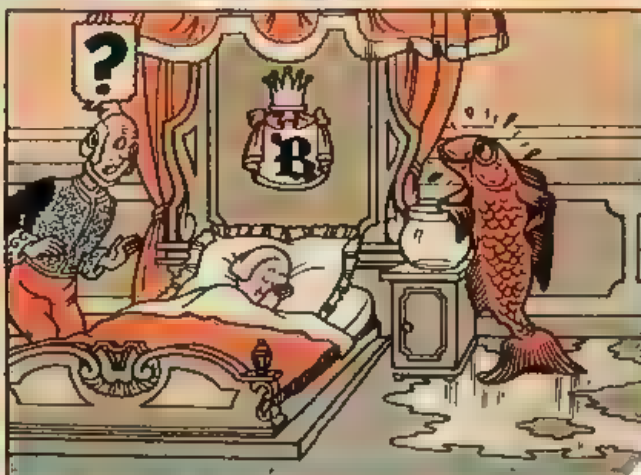
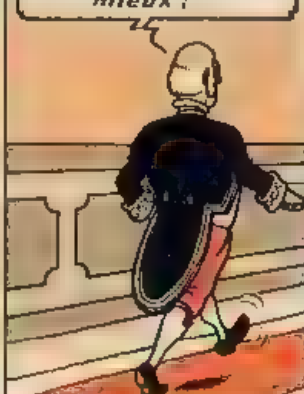
Des vitamines... Je n'ai aucune envie d'avaler ça !



Ça ne fera pas de tort à mon poisson rouge !



Je me demande si Son Altesse se sent mieux !







# LE TRIANGLE BLEU

## LES AVENTURES DE DAN COOPER



Un homme qui a plongé seul, a été assommé par les deux complices de Sanders. Ceux-ci remorquent un moteur à réaction à bord de leur embarcation.

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

Le bruit du moteur va s'attendant...  
...à l'aide, à l'aide!

DAN!... Ils ne l'ont donc pas supprimé!

Si Sanders fait la sourde oreille, l'officier...  
UN HOMME À LA MER!  
UN HOMME À LA MER!

Sur la rive, une foule de sauvetage...  
SAUVÉ!

Paradoxalement, il est hissé à bord de la frégate...  
Examiner les cornues d'ail et arrêter les réacteurs...  
...à l'aide, à l'aide!

Cinq minutes plus tard à l'infirmerie...  
Dan peut raconter son aventure et donner l'alarme.

Arraisonner cette embarcation? Je crains que le...  
Hé! Peine perdue! Dans une heure la barque sera au fond de l'océan.

Ainsi, ils ont gagné! Et grâce à Sanders! Je comprends maintenant pourquoi il redoutait de me voir plonger...  
Le barbu du Boomerang de...  
...à l'aide, à l'aide!

Et aucun doute n'est plus possible! Ils s'intéressaient avant tout à notre Triangle.  
En bien, sir, qu'avez-vous?

Oh! Une sensation de vague...  
Je suis encore sous le coup de la décompression trop brutale.  
...à l'aide, à l'aide!

Seul l'infir! Une minute de plus en présence de ce traître et je lui chais mon mepris! Il vaut mieux que je l'envie jusqu'à mon retour à Woome...  
...à l'aide, à l'aide!

Pour le savoir il faudrait suivre le cargo japonais 'Ushimaru' qui vient de recueillir en pleine mer son capitaine Osawa...  
...à l'aide, à l'aide!

...à l'aide, à l'aide!  
...à l'aide, à l'aide!

Pour Blvion, c'est plus grave! Il y a eu attentat! Reste à connaître son système...  
...à l'aide, à l'aide!

Vous pouvez donc mettre Blvion en état d'arrestation préventive et convoquer Sanders...  
...à l'aide, à l'aide!



# Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Au moment où la signification du mystérieux document allait être révélée, une bombe, déposée par les espions, a éclaté. Petaritz a pu s'emparer du document et de la clef du code.



Un peu plus tard, tous les experts reviennent à eux.

Le document? La clef du code? Disparus tous deux!

Tonnerre! Ça, c'est un coup de Petaritz!



Allo, la Police Fluviale? Avez-vous retrouvé cette maudite péniche? Comment?... Non!... Elle ne s'est tout de même pas volatilisée! Où sont Bob et Bobette?



Ici, Monsieur Lambique, ils ont participé aux recherches. Les bateaux de la police ont parcouru la Seine dans les deux sens; un hélicoptère la survole encore. Aucun résultat! Cette péniche est introuvable.



Alors, tout est perdu! Nous n'avons plus rien à faire ici! Gardez les enfants jusqu'à ce que j'arrive.



Le lendemain, comme les recherches sont restées sans résultat, Monsieur Lambique, Bob et Bobette repartent en avion vers la Côte d'Azur.



Quelle catastrophe! L'unique message des Martiens à la Terre est tombé entre les mains d'une bande de fripouilles. Pourvu que la police puisse les retrouver!



Rentré à sa villa, Monsieur Lambique attend en vain des nouvelles de la police. Un soir, il se met au lit avec un livre, et...



Hein? Heu... N'ai-je pas entendu du bruit?...



PLOF!



Où! C'est mon livre qui est tombé!...



A moitié endormi, notre ami a, une fois de plus, une petite distraction. Mais il était écrit que, cette nuit-là, son repos serait de courte durée...



En pleine nuit, un disque flamboyant survole la villa...



Ronronnant doucement, le mystérieux engin descend dans le jardin où il reste suspendu à deux mètres du sol.



Du dessous de la soucoupe volante, surgit une étrange créature qui se dirige, en se balançant, vers la villa.



## ÇA VOUS APPRENDRA A VOUS CONDUIRE EN CHAUFFEUR PRUDENT !



DANS tous les pays du monde il y a de plus en plus d'automobiles. Résultat : les problèmes de la circulation deviennent de plus en plus ardues, les contraventions se multiplient et la police de la route envisage avec une certaine inquiétude le moment où elle ne pourra plus faire face à la situation. En attendant, pour amener les automobilistes à une meilleure compréhension de leurs devoirs, on invente un peu partout des sanctions nouvelles et souvent fort amusantes. C'est ainsi qu'en Irlande, si un chauffeur se rend coupable d'une infraction légère, les policiers de la route au lieu de lui dresser procès-verbal se contentent de dégonfler sur place les pneus de sa voiture. L'automobiliste n'a qu'à se débrouiller pour les regonfler lui-même. En Yougoslavie, les contraventions sont inscrits sur une « Liste des Maladroits » que les journaux reproduisent gravement chaque semaine. En Nouvelle-Zélande, on a imaginé mieux encore. Les chauffeurs fautifs sont punis d'une peine d'emprisonnement qu'ils doivent obligatoirement purger pendant les week-ends ! Certains propriétaires de voiture en arrivent ainsi à passer tous leurs congés d'été « à l'ombre » !



Sais-tu qu'un ménage de quatre personnes peut rassembler facilement 50 points TINTIN en une semaine ?

## AUX PAYS-BAS, L'EAU DOUCE DEVIENT SALEE !

C'EST un fait : l'eau douce, en Hollande, commence à prendre un goût saumâtre. Pourquoi ? Parce que le territoire de ce pays est situé en majeure partie en-dessous du niveau de la mer, ce qui favorise les infiltrations de sel. Nos amis hollandais réfléchissent sérieusement au problème, mais jusqu'à présent ils ne lui ont pas trouvé de solution. On a constaté, par exemple, que le taux de salinité du Rhin, sur son parcours néerlandais a carrément doublé depuis quelques années. Si cela continue, l'eau du Rhin deviendra bientôt imbuvable !



## Vroum L'AVION aux 5 records

★ Il vrombit comme un vrai. Il vole à plus d'un kilomètre. A son dernier record, il atteignait l'altitude fantastique de 1940 m.

★ Très facile à manier, sans aucune mécanique à régler, il tient l'air pendant des heures.

★ Des milliers de garçons le préfèrent aux autres jeux. Ils nous écrivent : « Mon Vroum épate tout le monde, tellement il va haut... Je l'ai fait voler pendant 3 heures sans atterrir... Mes copains me l'envient... »

★ Toi aussi, demande ton Vroum. Il te donnera des heures et des heures de plaisir !

**BON DE COMMANDE N° 10**  
à découper ou à recopier,  
valable pour ..... Vroum,  
au prix spécial de 99 fr.  
Paiement au facteur, plus  
frais de 7 frs.

M .....  
Adresse .....  
**COPAC**  
17, avenue des Rogations  
Bruxelles

# TINTIN-

## CE N'EST PAS DE JEU !

LES juges de Téhéran (Perse) ont eu dernièrement à trancher un cas fort délicat. Voici l'affaire en deux mots. Un médecin, aussi généreux que savant, accepte de soigner gratuitement les malades trop pauvres pour le payer. Sa renommée s'étend bientôt à travers tout le pays et des centaines de patients font chaque jour la file devant sa maison. Mais comment tuer le temps en attendant d'être reçu ?... Un des malades « pauvres » a une idée qu'il propose aussitôt au médecin : celle de faire installer dans les salons d'attente des métiers de tapisserie sur lesquels les patients sans ressources pourront confectionner des tapis. « De cette façon, lui dit-il, vous n'aurez pas travaillé pour rien ! La vente de nos tapis vous dédommagera quelque peu ! ». Le médecin accepte la proposition et sa « production » se monte bientôt à quatre pièces par semaine ! C'est à ce moment que les marchands de tapis professionnels entrent en scène. Cet arrangement ne les... arrange pas du tout ! Le médecin, qui vend sa marchandise à bas prix, porte préjudice à leur commerce. « C'est de la concurrence déloyale ! », s'écrient-ils. Saisis de cette affaire, les juges ont aplani le litige avec beaucoup d'intelligence. « Nous ne pouvons pas interdire au médecin de vendre les tapis que lui offrent ses clients, ont-ils déclaré, mais pour éviter toute dispute, qu'il passe donc par les marchands professionnels pour les écouler ! ». Ce qui fut fait. Et depuis lors, la paix règne à Téhéran.

## Les garçons-coiffeurs vont à l'école !

ON vient d'inaugurer aux Etats-Unis une méthode toute nouvelle pour apprendre aux garçons-coiffeurs à raser parfaitement leurs clients. Avant de s'en prendre à de vrais visages, les élèves s'exercent au maniement du rasoir sur des ballons gonflés et couverts de poils. Le moindre coup de traversa est immédiatement sanctionné : le ballon éclate à la figure de l'apprenti maladroit. On nous assure que cette méthode donne des résultats sensationnels et très rapides !



## LES PIEDS AU CHAUD

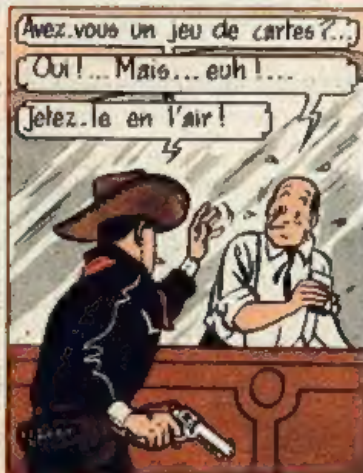
POUR ce qui est des inventions mirabolantes, les Américains ne sont jamais à court d'imagination. Ils viennent de mettre au point une solution liquide qui permettra aux gens que leurs occupations retiennent au dehors par temps froid, d'avoir toujours chaud aux pieds. Cette solution miraculeuse se vaporise sur les pieds, comme de la brillantine liquide. Elle ne nuit ni à la peau, ni aux chaussettes, ni au cuir des chaussures !

## POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



Pat Rick, qui se fait appeler  
Sid Catrin, essaie d'entrer  
dans la bande d'El Morocco...

## PAT RICK ET MASS TICK da



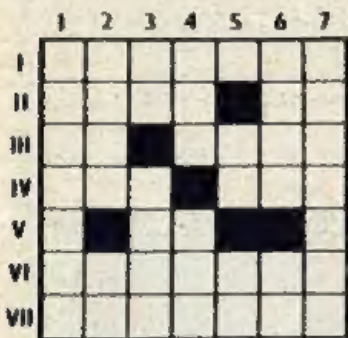


# MONDIAL

## La corde d'Andersen

IL existe près de Copenhague un musée consacré à Hans-Christian Andersen, le célèbre conteur danois. Comme Andersen était un grand voyageur devant l'éternel, on ne s'étonne nullement de trouver dans ce musée les deux valises brodées que le poète emportait partout. Mais on cherche vainement à s'expliquer la présence dans une vitrine, d'une vieille corde longue de vingt-deux mètres. Heureusement, le guide intervient pour éclairer la lanterne du touriste : « Andersen était très économe, explique-t-il. C'est pourquoi il se logeait toujours au dernier étage des hôtels. Les chambres y étaient moins cher. Mais fort craintif, il avait la terreur des incendies. La corde dont il ne se séparait jamais devait lui permettre, en cas de danger, de se sauver par la fenêtre ! ».

## NOS MOTS CROISES



**Horizontalement :** I. Rendre moins lourd. — II. Pièce du jeu d'échecs. — Règle à dessin. — III. Familier. — Halte ! — IV. Dans le Vaucluse. — Du verbe avoir. — V. Phonétiquement : enlever. — VI. Ce qui se rapporte au bras l'est, os ou muscle. — VII. Force.

**Verticalement :** 1. Lie. — 2. La faim le fait sortir du bois. — Le premier. — 3. Parcouru des yeux. — Partie d'un ouvrage. — 4. Famille de la lentille. — Après le bis. — 5. Tête de tortue. — Phonétiquement : le père de Tintin. — 6. Célèbre collège anglais. — Du verbe avoir. — 7. Le serpent en est un.

## LA BIBLE VUE PAR DES JOURNALISTES



IL ne manque pas dans le monde de journaux pittoresques et originaux, mais le record dans ce domaine revient sans contredit au « Chronicle ». Cette feuille, éditée en Palestine et rédigée par deux jeunes femmes en collaboration avec plusieurs savants et de nombreux étudiants, paraît en hébreu et en anglais; elle s'est fait une spécialité de publier en version moderne et sous des titres à sensation tous les événements de la Bible! C'est ainsi qu'on peut voir s'étalant à la première page du « Chronicle » des manchettes comme : « Le fils de Jacob arrêté en Palestine! » ou « Deux villes sont brusquement rayées de la carte. — Sodome et Gomorrhe détruites par le feu! », etc., etc. On trouve dans ce journal des reportages... d'envoyés spéciaux, écrits dans un style très américain sur des sujets d'actualité d'il y a... 4.000 ans!!! Le « Chronicle » a, paraît-il, un succès retentissant. Nous voulons bien le croire, mais nous persistons à penser qu'il y a certains sujets qu'on ne doit aborder qu'avec beaucoup de respect. L'Histoire Sainte en est un.

Pour après les vacances  
**TINTIN** vous promet  
**UN GRAND CONCOURS  
SENSATIONNEL  
ET UNE SURPRISE  
MERVEILLEUSE !**  
Qu'on se le dise !...

**Comment ils mangent**  
Aussi étonnant que cela puisse vous paraître, il n'y a dans l'univers que 320 millions d'hommes qui utilisent couramment couteaux et fourchettes. 20 millions se servent d'un couteau et de leurs mains. 630 millions préfèrent recourir aux baguettes et 750 millions mangent tout bonnement avec leurs mains!

## SOLUTION DES MOTS CROISES DU N° 30

**Horizontalement :** I. Chapeau. — II. Relater. — Er. — III. Allier. — IV. Vior. — En. — V. Acnée. — VI. Teg. — Mou. — VII. Ete. — Vom.

**Verticalement :** 1. Cravate. — 2. Hélices. — 3. Allongé. — 4. Paire. — 5. Eté. — Emu. — 6. Aéré. — OO. — 7. Uranium.

## IL ETAIT UN PETIT NAVIRE

Au cours des régates-miniature, qui se sont déroulées dernièrement à Paris, le public a pu admirer de très belles unités en réduction. En voici deux particulièrement remarquées : au premier plan, « L'Espadon », un racer inspiré du « Fire-Bird ». Il est équipé d'un moteur de 10 cm3 qui tourne à... 8.000 tours/minute. Derrière lui, le modèle d'un bateau de pêche du Crotoy, réduction au dixième. Avec ce modèle pesant quarante-cinq kilos, son propriétaire, Monsieur Roger Claude, d'Amiens, a ramené en trois quarts d'heure de chalut, deux kilos et demi de crevettes. N'est-ce pas formidable?... »



## UNE TENTE DE PEAU ROUGE pour 195 F.

★ Décorée de peintures de guerre, faites à la main. Flèche, solide, légère. S'installe n'importe où.  
★ Elle fera la joie pour toutes les vacances. Commande aujourd'hui pour recevoir gratuitement en CADEAU une belle lance indienne décorée. (Lance supplémentaire : 35 F.)

## BON CADEAU N° 10 à découper ou recopier

- Tente WIGWAM, 2 pers., haut : 1m50, circ. : 3 m. — 195 F.
- Tente SACHEM, double, haut : 1m85, circ. : 4 m. — 295 F.
- Tente couleur GRAND MANITO rouge, haut : 1m85, circ. : 4 m. — 345 F.
- Costume INDIEN ou COW-BOY solide, garni (ind. âge) 225 F.
- COIFFURE à PLUMES multicolore — 39 F.
- TOMAHAWK de guerre 49 F.

Paiement au facteur + frais 25 F.

M

Adresse

Age

**COPAC**

47, Av. des Rogations BRUXELLES



## EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET  
DESSINS DE TIBET

Eh ben, mon gars, la torture est faite! Dissons pour la "chataigne" mais une précision comme celle-là, ça va intéresser El Mocco!  
Ah oui? Dans ce cas, je suis un peu plus impatient de le connaître!



T'en fais pas, p'tit, je vais m'en occuper... AAAH!



J'ai l'habitude de recruter le personnel moi-même, Harry! Tu devrais savoir cela!... Je lis régulièrement les journaux de Chicago... Je n'y ai jamais vu une ligne sur SID CATRIX! QUI ETES-VOUS?



(A suivre.)

BON DE PARTICIPATION  
TINTIN A LA MER  
Valable du 15-7  
au 31-8-55





La poursuite des ravisseurs de Tournesol continue

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

# L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



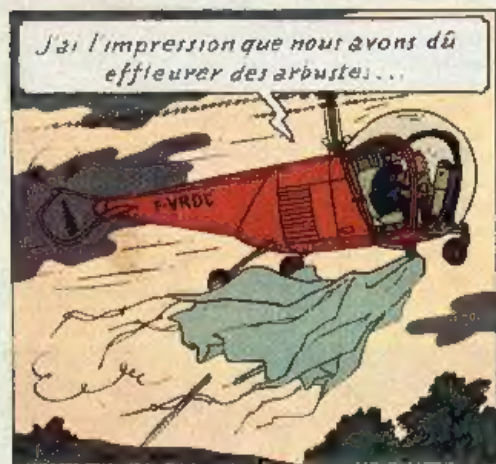
Une ligne à haute tension !!!



Nous l'avons évitée de justesse !... Mais, mille sabords, nous tombons !...



Ouf, nous voilà sauvés !...



J'ai l'impression que nous avons dû effleurer des arbustes...



Ha!ha!ha!... Le reportage par le continue !... Vous savez que vous êtes vraiment formidable au micro, capitaine !



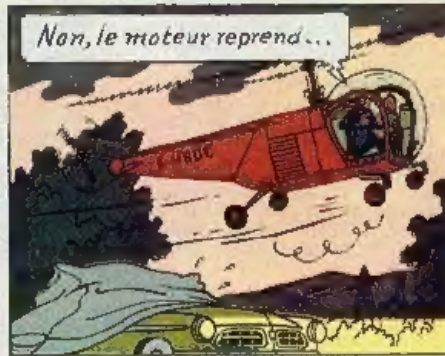
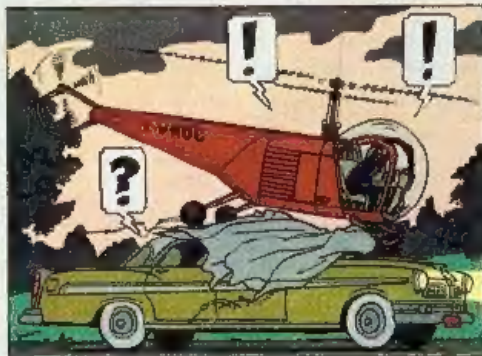
Mais, bougre de crème d'emplâtre à la graisse de hérisson, puisque je me tue à vous répéter que ce n'est pas de la blague !... Ecoutez, Lampion, je...



N'insistez plus, capitaine : de toute façon il est trop tard. Regardez, le niveau d'essence est à zéro : une balle a dû perforer le réservoir... La seule chose qui reste à faire, c'est de nous poser sur la route devant l'auto, pour l'obliger à s'arrêter...



Aïe!... Des ratés !...



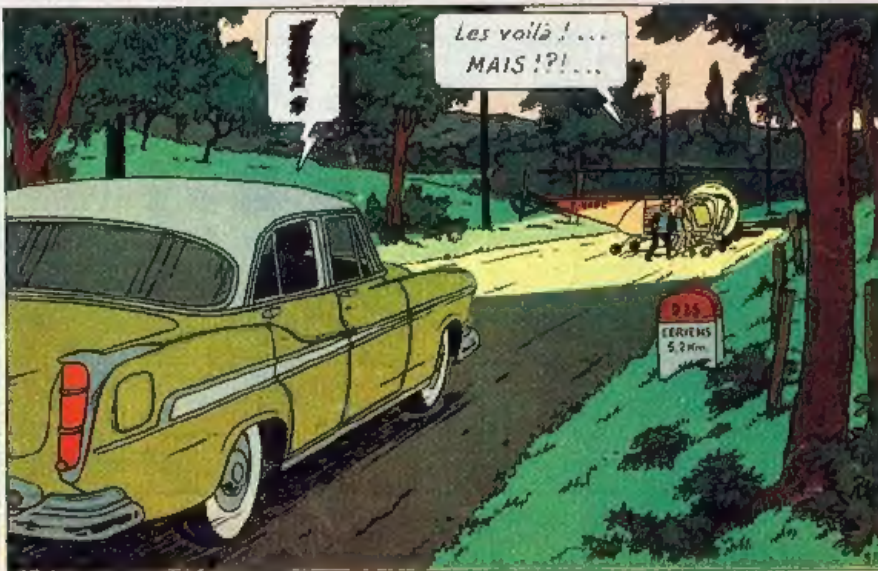
Non, le moteur reprend...



Vite! Posons-nous sur la route.



Là, ça y est !



Les voilà !... MAIS !?!...